

**communiqué
de presse**

Grande Galerie
5e étage

CMF. 206.22/11

Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

JEAN TINGUELY

du 8 décembre 1988 au 27 mars 1989

C'est dans la perspective des oeuvres récentes que s'ouvre l'exposition de Jean Tinguely.

Cette grande rétrospective qui vient après le Palazzo Grassi et la Promotrice delle Belle Arti, en 1987 à Venise et à Turin, nous place devant l'essentiel d'un travail de trois décennies. A l'exception de quelques sculptures, nous retrouvons ici les oeuvres majeures que Jean Tinguely et Pontus Hulten avaient choisies. La présentation, dès l'entrée de l'exposition, des sculptures les plus récentes, fait de cette rétrospective une grande exposition d'art contemporain. Ces oeuvres monumentales, inédites, au nombre d'une vingtaine, changent inconsciemment notre regard sur 30 années de son travail

On n'avait pas vu à Paris un ensemble d'oeuvres cohérent depuis l'exposition en 1971, au Cnac rue Berryer. Depuis, la Kunsthau de Zürich, la Tate Gallery de Londres, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 1982, la Kunsthalle de Munich en 1986, ont montré des choix significatifs du sculpteur suisse qui avait participé aux expositions de l'ouverture du Centre G. Pompidou en 1977 avec le Crocodile, oeuvre collective où l'avait rejoint Bernard Luginbühl, Niki de Saint Phalle, Daniel Spoerri, Robert Rauschenberg et Martial Raysse. Les artistes qui ont travaillé avec lui ont apporté l'ouverture, la contradiction, une stimulation qui se retrouve dans le matériau dont il fait sa sculpture: un objet est porteur de traces, il suggère il résiste.

Vers 16-17 ans Jean Tinguely découvre Schwitters, Malevitch, Kandinsky et Arp. La situation de l'oeuvre à venir est trouvée. La transfiguration du déchet, ses implications esthétiques et sociales vont susciter la liberté de l'oeuvre, sa richesse renouvelée. Tinguely introduit le mouvement non seulement pour recréer l'oeuvre à l'infini mais aussi comme expression en soi; de même, le son produit par les "machines" est complémentaire de l'image animée. Le dessin, par ailleurs si présent dans sa vie, est utilisé comme réflexion "pour trouver une liaison entre la forme, son aspect et les mouvements qu'elle devrait faire".

.../...

Responsable
de service
communication
et information
Catherine Leclercq
téléphone 46.188
service de presse
Suzanne Zanotti
poste 101.00
Centre Georges
Pompidou
211 rue des Saussaies
75008 Paris Cedex 04
téléphone 47.32.13

On ne peut cependant parler d'évolution car tous les prémices du travail de Tinguely sont dans ses premières réflexions, ses premières sculptures, et pourraient se résumer à ce constat de la contradiction irrémédiable qu'est le chef-d'oeuvre de Tinguely: l'Hommage à New York, une extravagante machine qui s'autodétruisait, présentée en 1960 au MoMA: événement, happening.

Chez Tinguely la provocation est un stimulant et si l'origine en est émotionnelle, amoureuse ou sociale, c'est presque toujours un tout indissocié, même s'il est contradictoire parfois.

Tout l'oeuvre de Tinguely est un étau qui se referme ; sur le présent, le sien et celui d'une société; **sur ses lectures et ses événements: jeu de guerre, constat où l'antinomie vie et mort, mouvement et arrêt**, est étroitement vécue, impliquée au dessin et au volume de toute sculpture dans l'espace.

A propos de cette oeuvre on peut évoquer Emmanuel Lévinas: "la souffrance est une économie qui suscite, elle aussi, une économie très spéciale de l'être, une liberté morale et une forme de salut."

Parmi la centaine d'oeuvres et ensembles présentés citons pour exemple Méta-Malevitch de 1954, les Méta-Matic de 1959, les Fragments de l'Hommage à New York (1960), le Rotozaza de 1967, récemment acquis par le Fond national d'art contemporain, le Maschinenbar composé d'objets réalisés en 1960 et 1985, La Meta-Harmonie IV ou Fata Morgana, 1985, la série des Mengele 1986, qui seront précédées dans le parcours de l'exposition par les sculptures récentes, toutes inédites: Lola T 180. Mémorial pour Joakim B., la plupart des Philosophes et Dernière collaboration avec Yves Klein.

Avant d'entrer dans l'exposition, la boucle est fermée. Le passé n'existe que dans l'avenir et c'est une collaboration posthume avec Yves Klein qui en est l'augure.

- **Catalogue:** reprise du catalogue "Une magie plus forte que la mort" des expositions de Venise et Turin, avec quelques textes inédits et les reproductions des dernières oeuvres.
- **Vidéo-catalogue:** une cassette VHS, noir et blanc, de 30 minutes sur l'oeuvre et la vie de Tinguely. Elle est accompagnée d'un livre conçu dans le même esprit.
- **Petit journal** pour adultes
- **Petit journal** pour enfants

Philatélie

A l'occasion de l'émission d'un timbre Tinguely, une vente anticipée aura lieu le vendredi 25 novembre 1988, simultanément à Bâle - au foyer du Théâtre municipal près de la fontaine Tinguely (0,90FS) - et à Paris - au Centre G.Pompidou, Forum, Rez-de-chaussée (5FF) - .

Rencontre avec Jean Tinguely

lundi 12 décembre - 18h30 - Studio 5, 5ème étage

L'exposition Tinguely a bénéficié du soutien de PRO HELVETIA, Fondation Suisse pour la culture